Villar-d'Arène: le pays des affranchis

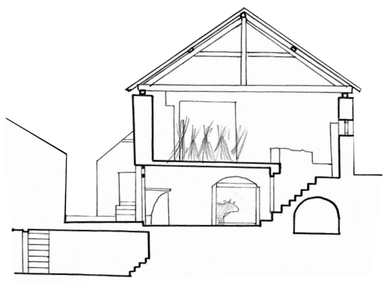
Lors de mon périple, j'ai pu passer par de nombreux villages comme Clavans le haut, Clavant le bas, Besse… Des villages comme fantômes ou au contraire envahis par les voitures et le tourisme de secondes résidences. En interrogant les résidents, ils confirmèrent mes impressions.

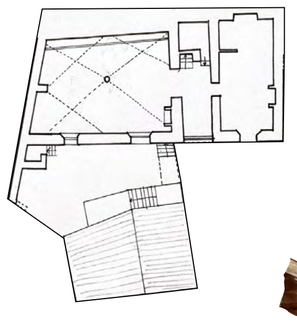
Depuis quelques années, les villages sont écrasés par le tourisme de masse. Pourtant le village Villar d'Arène ne donne pas la même impression. Il s'est affranchi du tourisme de masse, le partage du patrimoine du lieu se fait via des visites menées par les anciens avides de partages. Ils font avec plaisir visiter le four, la fontaine ou encore le moulin du village. Ils ont pris le tourisme en main avant que celui-ci ne vienne les oppresser.

Les habitants de Villard se nomment les Faranchins, ce qui signifie les affranchis en vieux français.
À l'époque, ils se définissaient comme principauté et s'affranchissaient des taxes. Il faut croire que l'ADN faranchin à persister dans le temps. Les affranchis des taxes sont désormais les affranchis du tout tourisme.

Un patrimoine porteur de valeurs

Nombreux sont les édifices à Villar-d'Arène qui sont les témoins du mode de vie des Faranchins, véritable exemple d'un art de vivre frugal en symbiose avec la nature ; non pas par conviction, mais par besoin. Ils sont pour moi les leviers permettant de sensibiliser et de participer au renforcement de l'écotourisme déjà mis en place dans le village. Voici ci-dessous un récit exprimant la force du four de Villar-d'Arène soulignant tous les enjeux sociaux cul

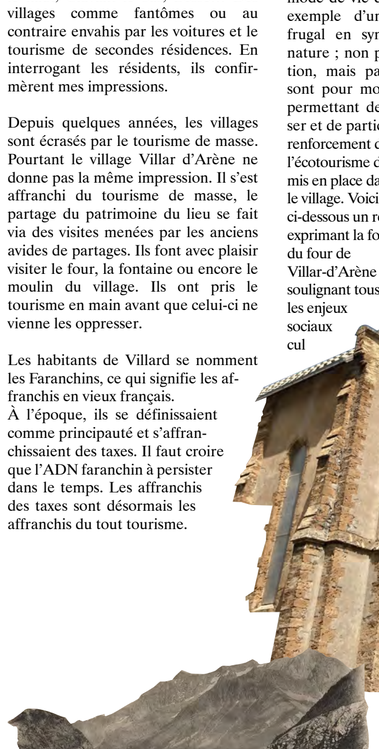


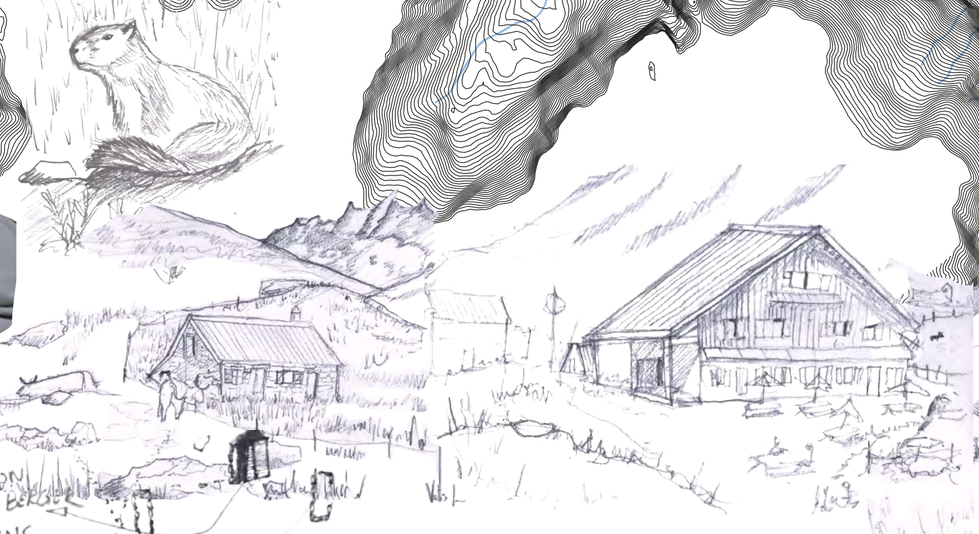


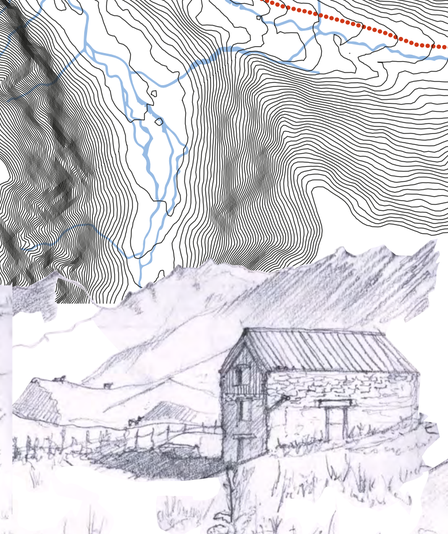
Le four

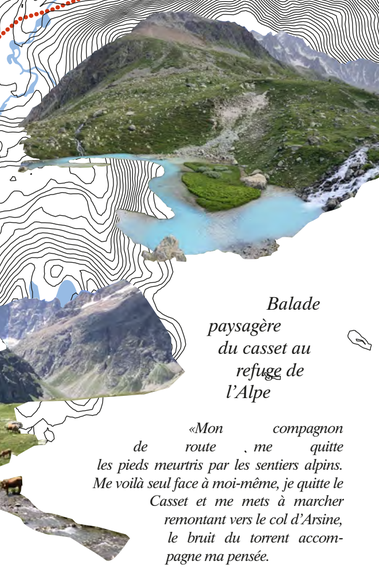
«Après quelques minutes de marche, me voilà devant le four, là où j'avais rendez-vous avec les anciens du village. Je toque à la porte en bois de pays et rencontre le fourneron, Gaby. Il me présente le four où chaque année, ils reproduisent la tradition moyenâgeuse du pain bouilli, celui-ci était produit une fois par an après la moisson du seigle. Ensuite, on se dirige vers la salle à pétrir où la chaleur et l'humidité rendent l'atmosphère insoutenable. Les murs blancs recouverts de chaux contrastent avec les grands bacs à pétrir en bois de pays. Au même moment, il me narre l'histoire ancestrale du four dont la pierre, le bois, sont marqués de la trace du temps.

D'un coup le four s'anime, les anciens du village se succèdent tous, enthousiastes à former les pâtons de pain. C'est alors que les plus jeunes arrivèrent et tous se mirent au travail. Nous voilà dans la salle à pétrir où la pâte façonnée par les anciens à 5 heures du matin repose depuis quelques heures. C'est alors que le dilemme s'impose : qui va couper les pâtons ? Un jeune s'y colle sous l'œil aiguisé des anciens qui le charrie au moindre faux pas. Pour finir tous se mirent à enfourner et nous voilà tous rassemblés autour d'un verre de blanc satisfait par le goût du









Balade paysagère du casset au refuge de l'Alpe

«Mon compagnon de route , me quitte les pieds meurtris par les sentiers alpins. Me voilà seul face à moi-même, je quitte le Casset et me mets à marcher remontant vers le col d'Arsine, le bruit du torrent accompagne ma pensée.

Comment cela va-t-il se passer là-bas en haut ?

L'inconnu, tout autant excitant qu'inquiétant m'envahis. Je continue le chemin, le torrent continue sa route et moi la mienne. Le bruit des rapaces sur les monts qui m'entourent vient accompagner mon ascension. Le soleil est dur, la pente l'est toute autant. Pas-à-pas, je me dirige vers le refuge.

Une fois le col passé, le plateau s'étendant à perte de vue se dresse devant moi, je le traverse lentement accompagné par les marmottes aux aguets.

C'est alors que j'aperçois au loin le refuge trônant au milieu des vaches et des pics emblématiques qui le surplombent. Je me dirige vers celui-ci en traversant les troupeaux au rythme des sons de cloche.

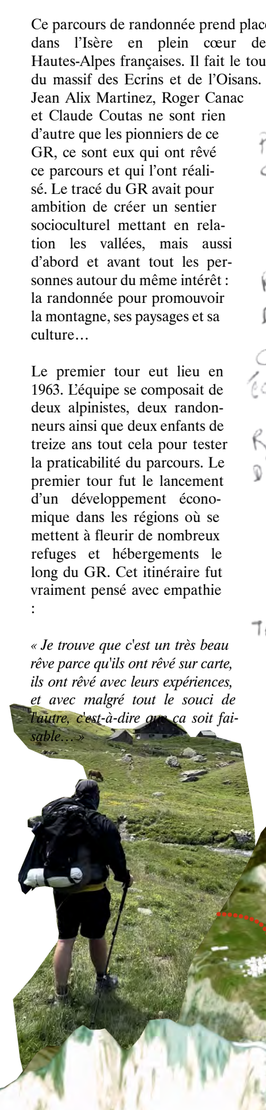
Enfin j'y suis ! Je fais la rencontre de Sabine, André, Marie, Solène, l'équi

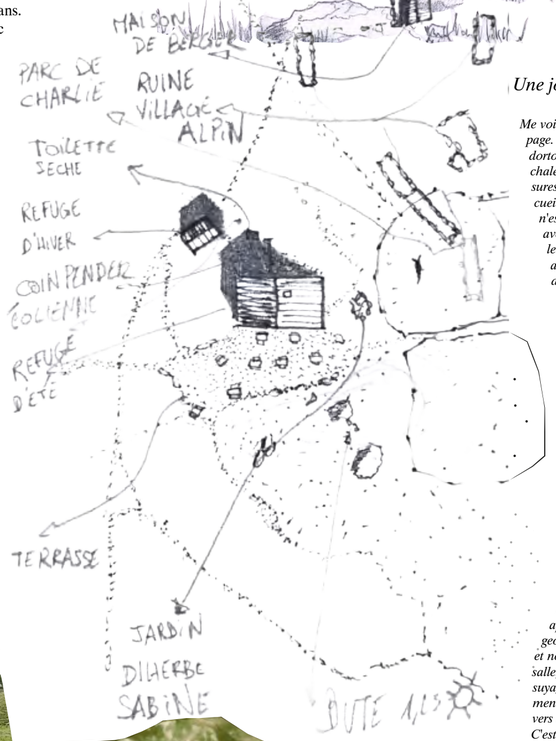
Gr 54 : la montagne pour tous

Ce parcours de randonnée prend place dans l'Isère en plein cœur des Hautes-Alpes françaises. Il fait le tour du massif des Ecrins et de l'Oisans. Jean Alix Martinez, Roger Canac et Claude Coutas ne sont rien d'autre que les pionniers de ce GR, ce sont eux qui ont rêvé ce parcours et qui l'ont réalisé. Le tracé du GR avait pour ambition de créer un sentier socioculturel mettant en relation les vallées, mais aussi d'abord et avant tout les personnes autour du même intérêt : la randonnée pour promouvoir la montagne, ses paysages et sa culture…

Le premier tour eut lieu en 1963. L'équipe se composait de deux alpinistes, deux randonneurs ainsi que deux enfants de treize ans tout cela pour tester la praticabilité du parcours. Le premier tour fut le lancement d'un développement économique dans les régions où se mettent à fleurir de nombreux refuges et hébergements le long du GR. Cet itinéraire fut vraiment pensé avec empathie :

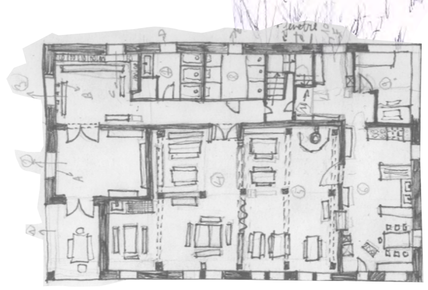
« Je trouve que c'est un très beau rêve parce qu'ils ont rêvé sur carte, ils ont rêvé avec leurs expériences, et avec malgré tout le souci de l'autre, c'est-à-dire que ça soit faisable… »

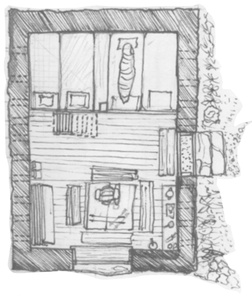




Une journée au refuge l'alpe

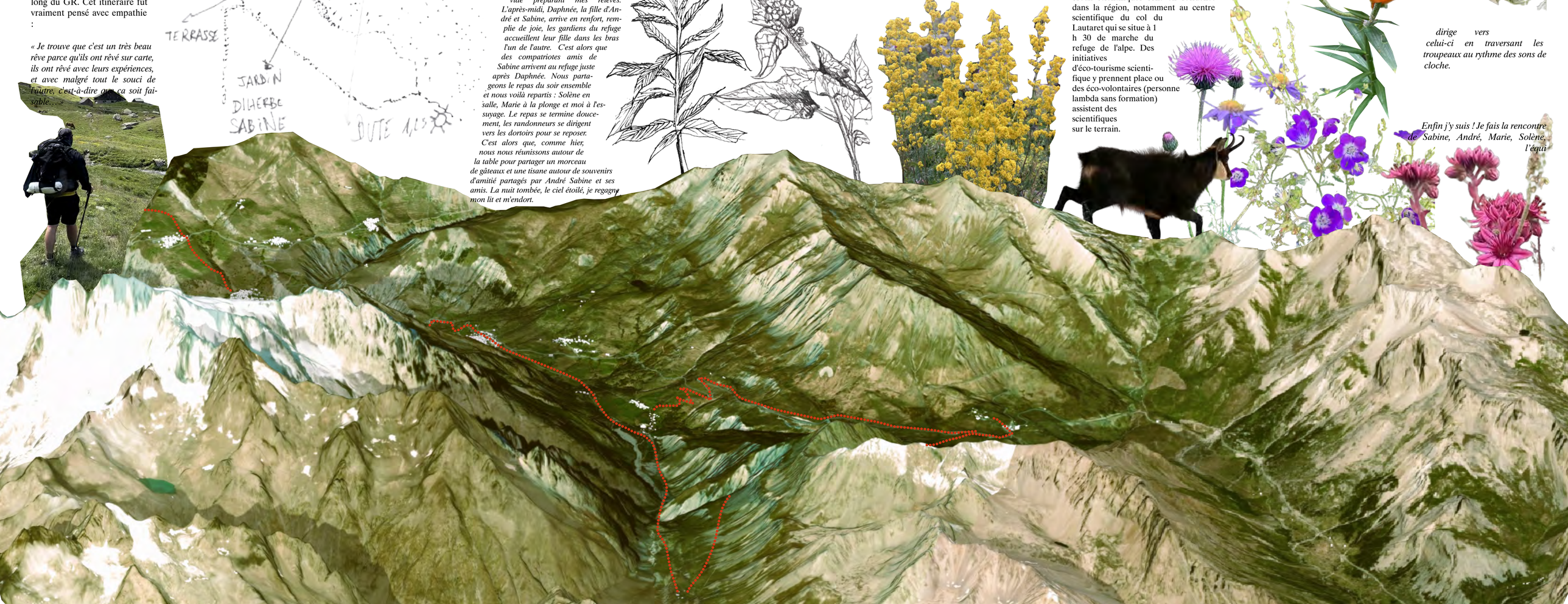
Me voilà levé par le beuglement d'une vache d'alpage. La lueur de la fenêtre parcimonieuse du dortoir vient effleurer mon visage, je quitte la chaleur de mon duvet pour enfiler mes chaussures et aider l'équipe du refuge. Me voilà accueilli par un petit déjeuner généreux. Sabine n'est pas là, elle est partie se recoucher après avoir accueilli les alpinistes chevronnés se levant à l'aube prêts à gravir la couronne des agneaux surplombant le refuge. Je me mets donc à faire la vaisselle après le petit déjeuner, le refuge se vide, là où la convivialité prenait place hier, le silence de la montagne prend les devants. A midi, Sabine m'explique que le dimanche, c'est le jour de l'apéro, nous partageons tous un petit verre de liqueurs de feuilles de cerisier fabriqué par le papa de Solène. C'est alors que nous partageons le repas de midi, le festin du dimanche. Une fois terminé, les voilà repartis servant les randonneurs affamés passant par là. L'après-midi, je me pose dans la salle commune vide préparant mes relevés. L'après-midi, Daphnée, la fille d'André et Sabine, arrive en renfort, remplie de joie, les gardiens du refuge accueillent leur fille dans les bras l'un de l'autre. C'est alors que des compatriotes amis de Sabine arrivent au refuge juste après Daphnée. Nous partageons le repas du soir ensemble et nous voilà repartis : Solène en salle, Marie à la plonge et moi à l'essuyage. Le repas se termine doucement, les randonneurs se dirigent vers les dortoirs pour se reposer. C'est alors que, comme hier, nous nous réunissons autour de la table pour partager un morceau de gâteaux et une tisane autour de souvenirs d'amitié partagés par André Sabine et ses amis. La nuit tombée, le ciel étoilé, je regagne mon lit et m'endort.





Biodiversité et écotourisme scientifique

L'alpe de Villard-d'Arène et ses alentours sont une véritable mine d'or en terme de biodiversité : on y retrouve une flore alpine luxuriante ainsi que de nombreux animaux tels que les marmottes, chamoix, etc. De nombreux scientifiques sont en résidence dans la région, notamment au centre scientifique du col du Lautaret qui se situe à 1 h 30 de marche du refuge de l'alpe. Des initiatives d'éco-tourisme scientifique y prennent place ou des éco-volontaires (personne lambda sans formation) assistent des scientifiques sur le terrain.



Carte des Alpes françaises - contextualisation

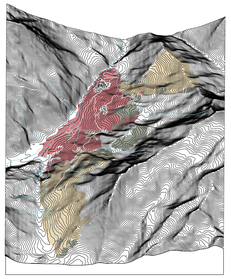
Commune de Villar d'Arène

Parc national des Écrins

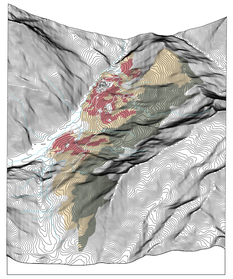
0 25km

LOCI - Bruxelles
LBARC 2239
2023-2024
VITS Louis

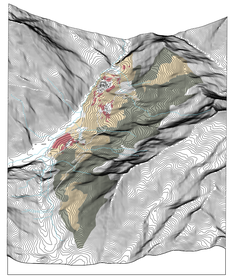
1810



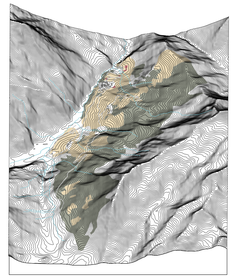
1952



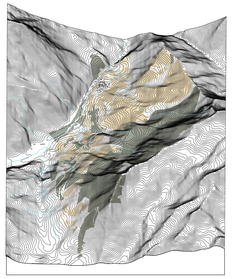
1971



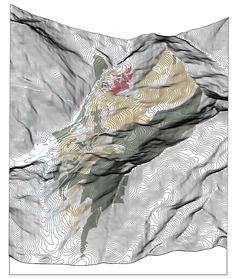
2001



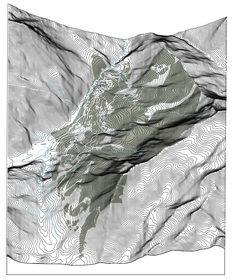
2022



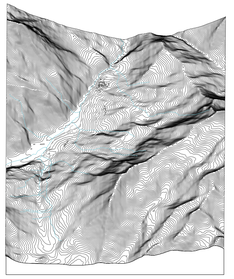
Scénario d'autonomie locale



Scénario de ranching/Scénario de pécialisation laitière



Scénario d'entretien du paysage



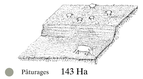
1810 1828 1850 1929 1952 1971 2001 2010 2022 2024

Autarcie alimentaire

Prépondérence de l'élevage

Agriculture contemporaine

Démographie



Pâturages 143 Ha

Près de fauche 377 Ha

Labour 252 Ha

Cheptels données de 1820

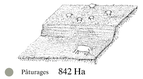
320 bovins

1100 ovins

Production faranchine

Source : (Girod et al., 2010)

Démographie



Pâturages 842 Ha

Près de fauche 390 Ha

Labour 85 Ha

Cheptels données de 1929

270 bovins

405 ovins

20 caprins

Production faranchine

Schéma (CEBAM et al.(2020))

Démographie

Pâturages 589 Ha

Près de fauche 250,5 Ha

Labour 1,7 Ha

Cheptels

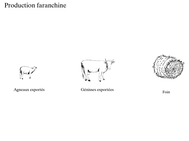
Source : (Girod et al., 2010)

Démographie

324 habitants

Cheptels

Production faranchine



Source : (Girod et al., 2010)

Démographie

Pâturages 512 Ha

Près de fauche 379 Ha

Labour 0 Ha

Source : (Girod et al., 2010)

Démographie*

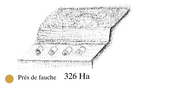
453 habitants

Pâturages 512,43 Ha

Près de fauche 326 Ha

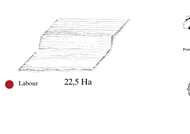
Labour 22,5 Ha

Cheptels*



"Chiffre basé sur l'ambition démographique(mentionné par le PLU (2,5 % par an) soumis - PLU 2019

Production faranchine*



"Objectifs de réorientation d'un cheptel de 50 brebis pour une production dédiée à l'autoconsommation et à la vente touristique

"Produits hypothétiques basés sur les productions ayant été mises en place dans le passé dans différentes productions dépendantes des interactions entre agriculteurs organisation financière et population locale(Girod, Darnyer, Rapoz 2010 ; p. 69)

Source : (Girod et al., 2010)

Démographie*

453 habitants

Pâturages 8605 Ha

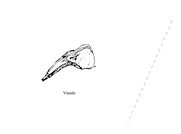
Près de fauche 0 Ha

Labour 0 Ha

Cheptels*

"Chiffre basé sur l'ambition démographique(mentionné par le PLU (2,5 % par an) soumis - PLU 2019

Production faranchine*



Source : (Girod et al., 2010)

Démographie*

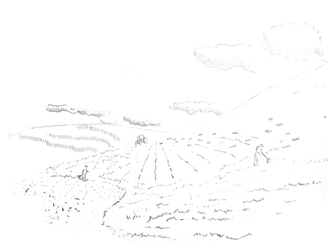
453 habitants

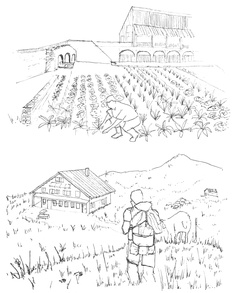
Cheptels*

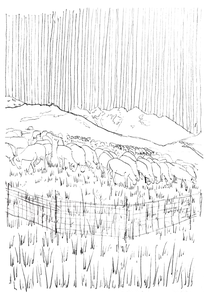
"Chiffre basé sur l'ambition démographique (mentionné par le PLU (2,5 % par an) soumis - PLU 2019

Production faranchine*

Source : (Girod et al., 2010)

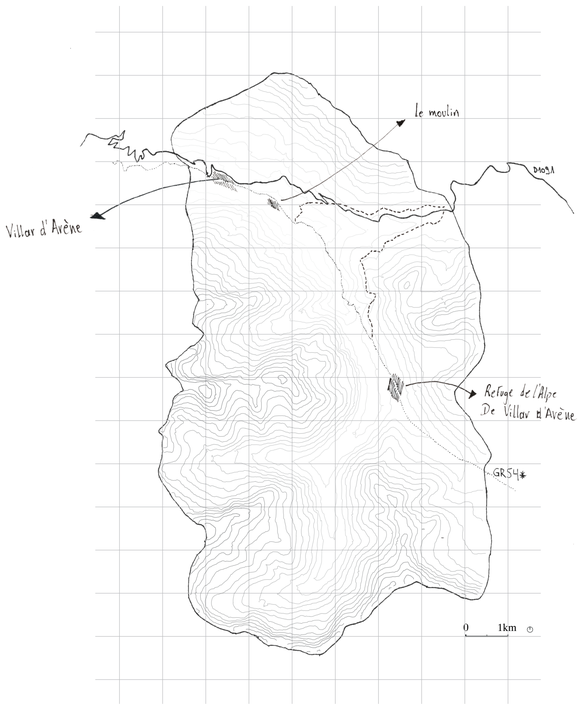






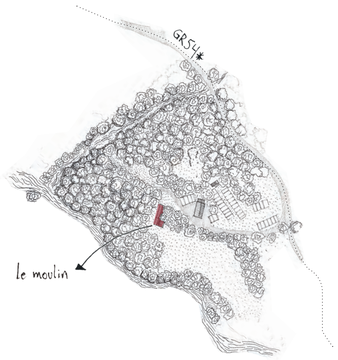
LOCI - Bruxelles
LBARC 2239
2023-2024
VITS Louis

Echelle paysagère - Mutation du paysage agricole de Villar d'Arène

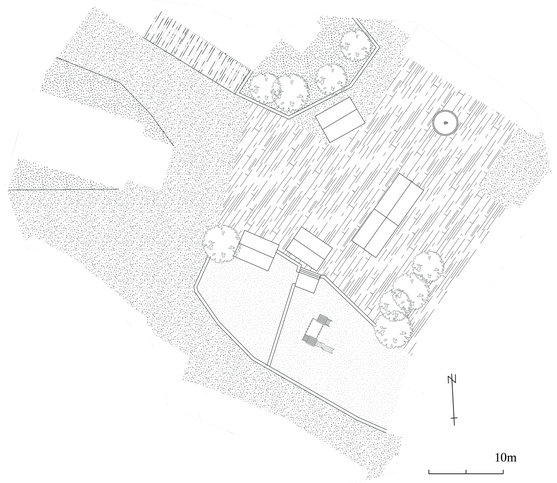


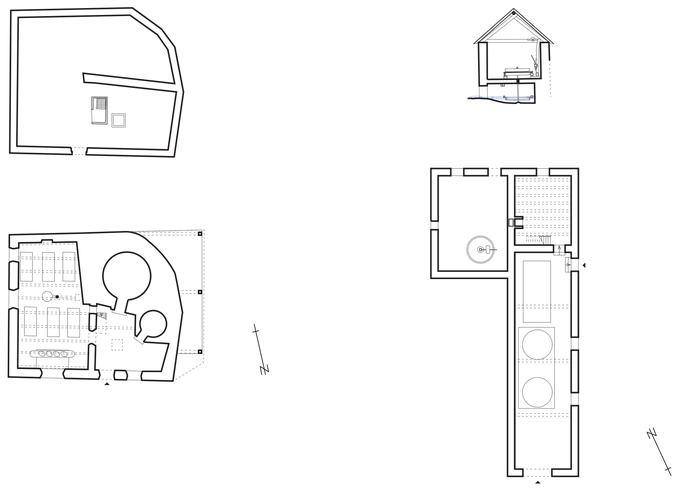
Villar d'Artène

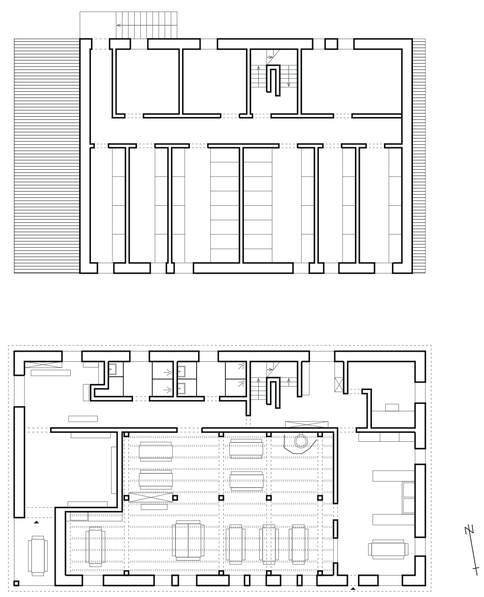
Le Moulin

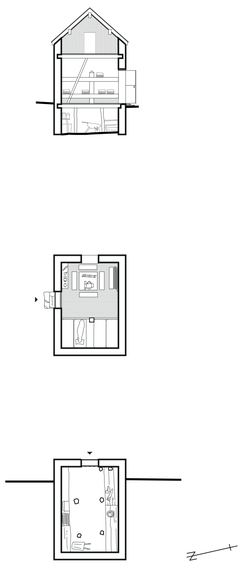


Le refuge de l'alpe de Villar d'Arène









Dernier soir à Villar

Aujourd'hui, c'est le grand jour, le dernier soir avant mon départ. Je quitte le café de Marie Thé la tête remplie de ses histoires, qu'elle m'a narrées avec passion. La tête remplie et le cœur aussi, chargé de compassion face à cette femme si touchante. J'arrive sur la place du village. Elle s'anime, les anciens et les plus jeunes que j'avais rencontrés au four à pain s'activent tous à monter les tonnelles pour le marché artisanal du coin. Des bancs sont aussi installés devant l'ancienne église, mais qu'est-ce qui se prépare ?

Ce soir, c'est la fête au village. Un groupe de musique se produit sur la place et reprend les classiques de la chanson française. D'un coup, la place s'anime, les touristes et des visages familiers que j'ai pu interroger ces derniers jours se mêlent et s'assoient pour assister au concert de ce soir. Une fois le concert fini, ayant tous bien chanté avec les musiciens, je me lève, dis au revoir à certains anciens, le cœur serré, je quitte le village pour rejoindre ma tente.

Le four

Après quelques minutes de marche, me voilà devant le four, là où j'avais rendez-vous avec les anciens du village. Je rencontre le fournero, Gaby. Il me présente le four où, chaque année, ils reproduisent la tradition moyenâgeuse du pain bouilli. Ensuite, on se dirige vers la salle à pétrir où la chaleur et l'humidité rendent l'atmosphère insoutenable. Les murs blancs recouverts de chaux contrastent avec les grands bacs à pétrir en bois de pays. D'un coup, le four s'anime, les anciens du village se succèdent tous, enthousiastes à former les pâtons de pain. C'est alors que les plus jeunes arrivèrent et tous se mirent au travail. Nous voilà dans la salle à pétrir où la pâte fraîchement par les anciens à 5 heures du matin repose depuis quelques heures. C'est alors que le dilemme s'impose : qui va couper les pâtons ? Un jeune s'y colle sous l'œil aiguisé des anciens qui le charrie au moindre faux pas. Pour finir, tous se mirent à enfourner et nous voilà tous rassemblés autour d'un verre de blanc, satisfaits par le goût du travail accompli.

Le moulin

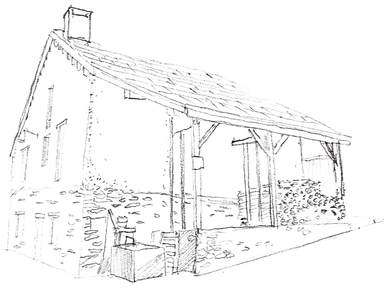
Je me place devant la pierre de meule devant le moulin et j'attends Jean-Pierre Jacquier, un ancien du village, il sera mon guide pour la visite. Voilà qu'arrive non pas Jean-Pierre, mais une famille qui venait elle aussi visiter le four avec moi. Jean-Pierre, ancien guide de musée, arrive et nous fait entrer dans le moulin. Une fois entré, le temps s'arrête, tout est figé comme si le meunier dormait encore dans sa cahute. Le bois est fendillé, la pierre poussiéreuse, les outils authentiques. C'est alors que notre guide nous explique comment les Farranchins avaient construit non pas un, mais quatre moulins, mais que la Romanche avait fait sa loi et en avait englouti trois. Voilà le survivant, le résistant, là pour témoigner de ce que les Farranchins avaient édifié. Petit à petit, lors de la visite, quelque chose m'interpelle. Il s'avère que la famille m'accompagnant n'est pas n'importe quelle famille. Ce sont les ancêtres du meunier. Ils viennent retracer la vie de leur arrière-arrière-arrière grand père. C'est alors que la visite se poursuivit : on essaye le lit de grand-père, oh, mais comment grand-père se chauffait-il? L'histoire prenait vie au travers de cette famille.

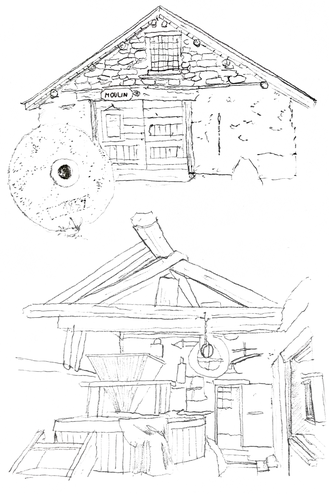
Une journée au refuge de L'Alpe

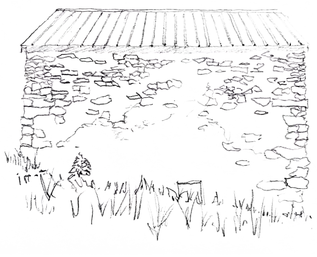
Me voilà levé par le beuglement d'une vache d'alpage. Je quitte la chaleur de mon duvet pour enfiler mes chaussures et aider l'équipe du refuge. Je suis accueilli par un petit déjeuner généreux. Sabine n'est pas là, elle est partie se recoucher après avoir accueilli les alpinistes chevronnés . Je me mets donc à faire la vaisselle après le petit déjeuner. Le refuge se vide, là où la convivialité prenait place hier, le silence de la montagne prend les devants. C'est alors que nous partageons le repas de midi, le festin du dimanche. Une fois terminé, les voilà repartis servant les randonneurs affamés passant par là. C'est alors que des compatriotes, amis de Sabine, arrivent au refuge juste après Daphnée. Nous partageons le repas du soir ensemble et nous voilà repartis : Solène en salle, Marie à la plonge et moi à l'essuyage. Le repas se termine doucement, les randonneurs se dirigent vers les dortoirs pour se reposer. C'est alors que, comme hier, nous nous réunissons autour de la table pour partager un morceau de gâteau et une tisane autour de souvenirs d'amitié partagés par André, Sabine et ses amis. La nuit tombée, le ciel étoilé, je regagne mon lit et m'endort.

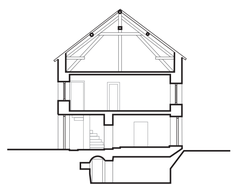
Vers le refuge de L'Alpe

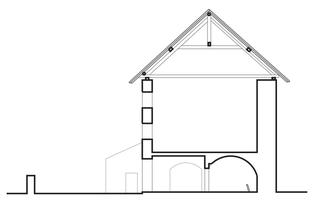
Je me mets à marcher, remontant vers le col d'Arsine, le bruit du torrent accompagne ma pensée. Je continue le chemin. Le torrent continue sa route et moi la mienne. C'est alors que le bruit des rapaces sur les monts qui m'entourent vient accompagner mon ascension. Le soleil est dur, la pente l'est tout autant. Pas à pas, je me dirige vers le refuge. Une fois le col passé, le plateau s'étendant à perte de vue se dresse devant moi ; je le traverse lentement accompagné par les marmottes aux aguets. C'est alors que j'aperçois au loin le refuge trônant au milieu des vaches et des pics emblématiques qui le surplombent. Je me dirige vers celui-ci en traversant les troupeaux au rythme des sons de cloches. C'est alors que je fais la rencontre de Sabine, André, Marie et Solène. L'équipe du refuge. Sabine, la gardienne, m'installe dans le refuge d'hiver. Elle m'ouvre une lourde porte en métal puis ensuite une en bois et me voilà plongé dans mon refuge, mon espace de vie pour les 10 prochains jours.

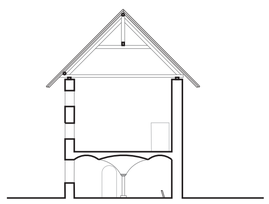


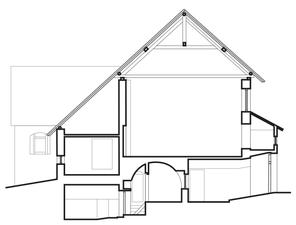


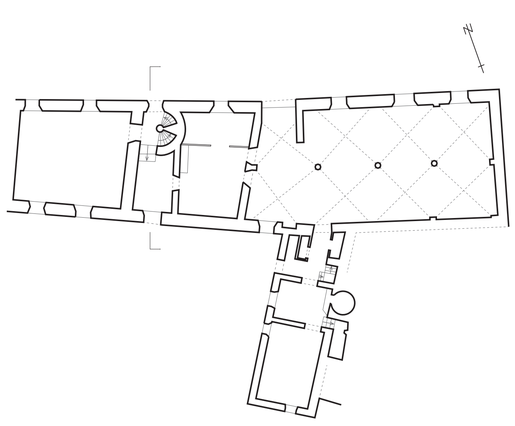


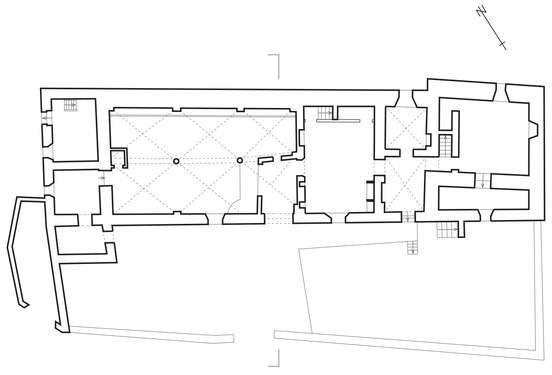


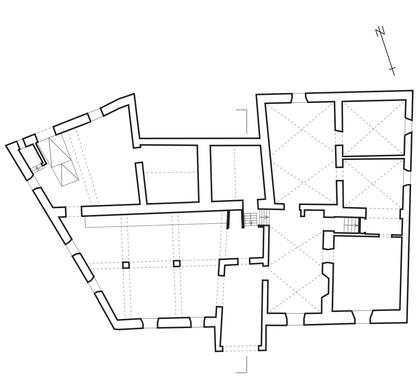


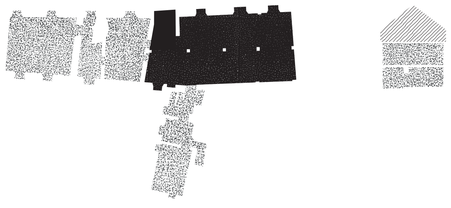


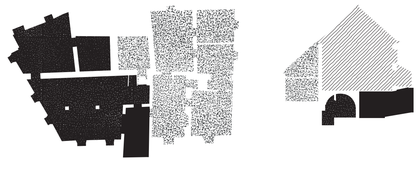


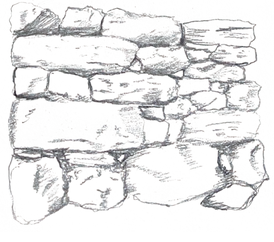












LOCI - Bruxelles
LBARC 2239
2023-2024
VITS Louis

Echelle du bâti - Habitat rural de Villar d'Arène

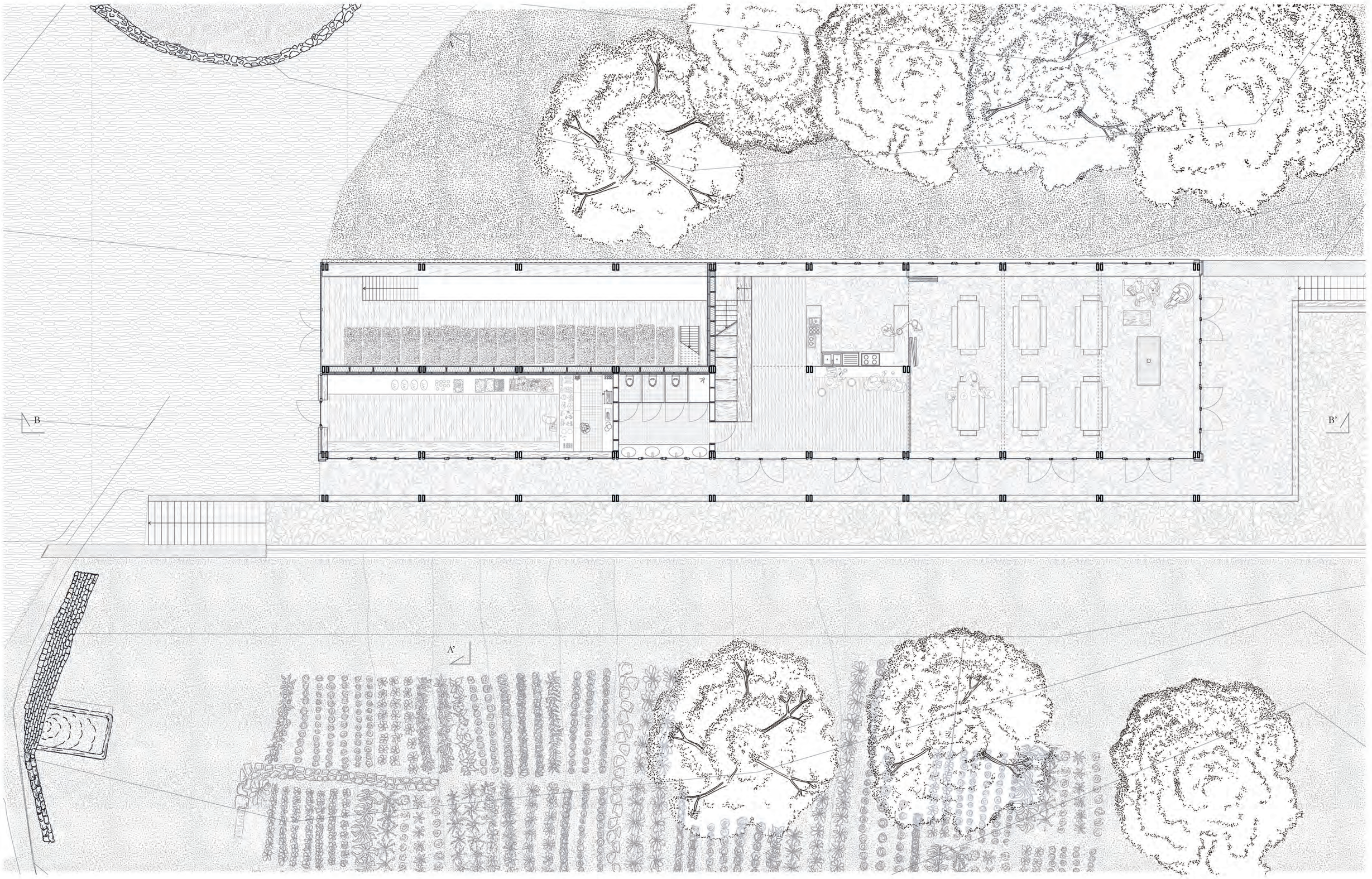
Grange
Logis
Etable
Entrée commune

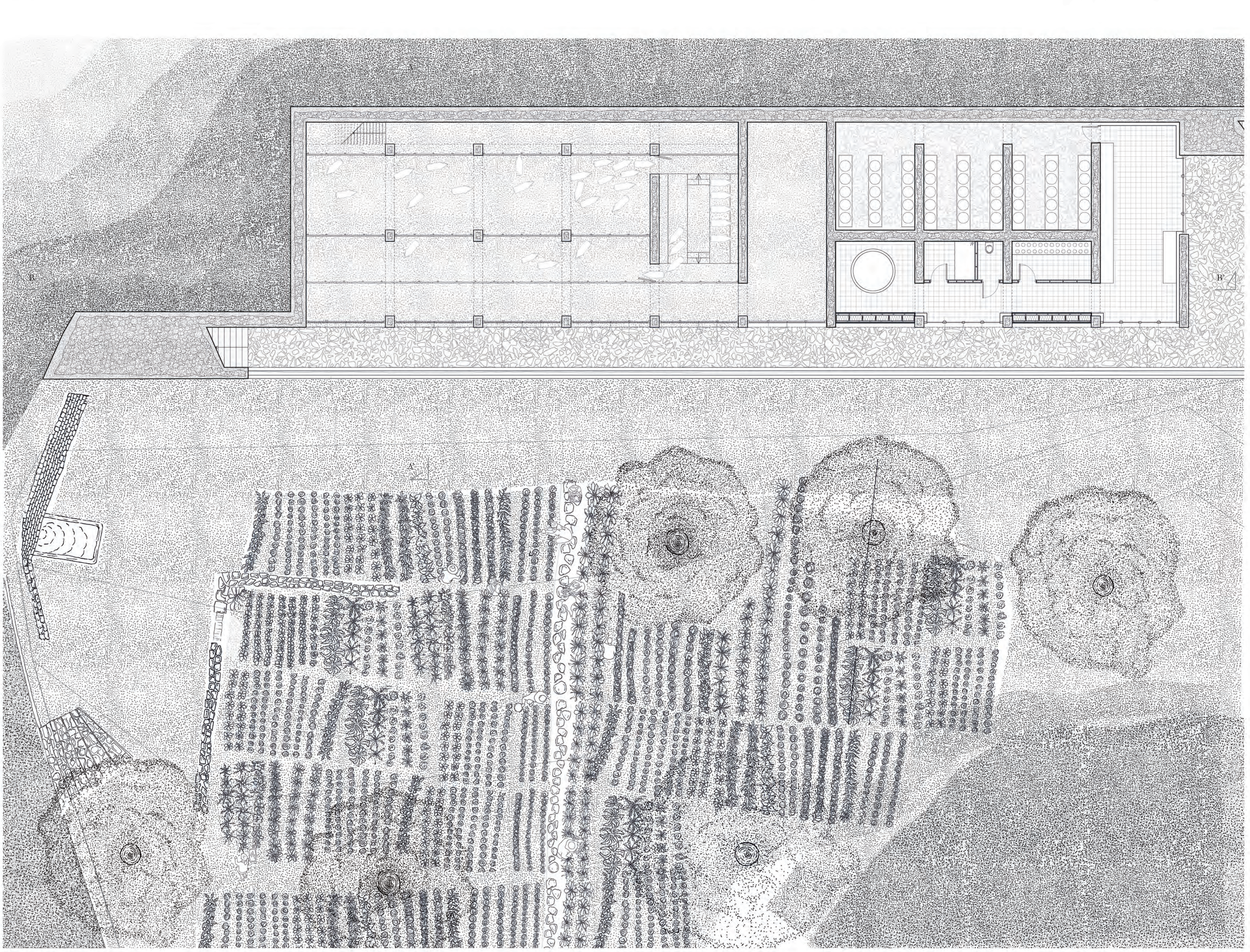
5m

Loci- Bruxelles
LBARC 2239
2023-2024
VITS Louis

Plan d'implantation

1/200





LOCI - Bruxelles
LBARC 2239
2023-2024
VITS Louis

Plan

1/100

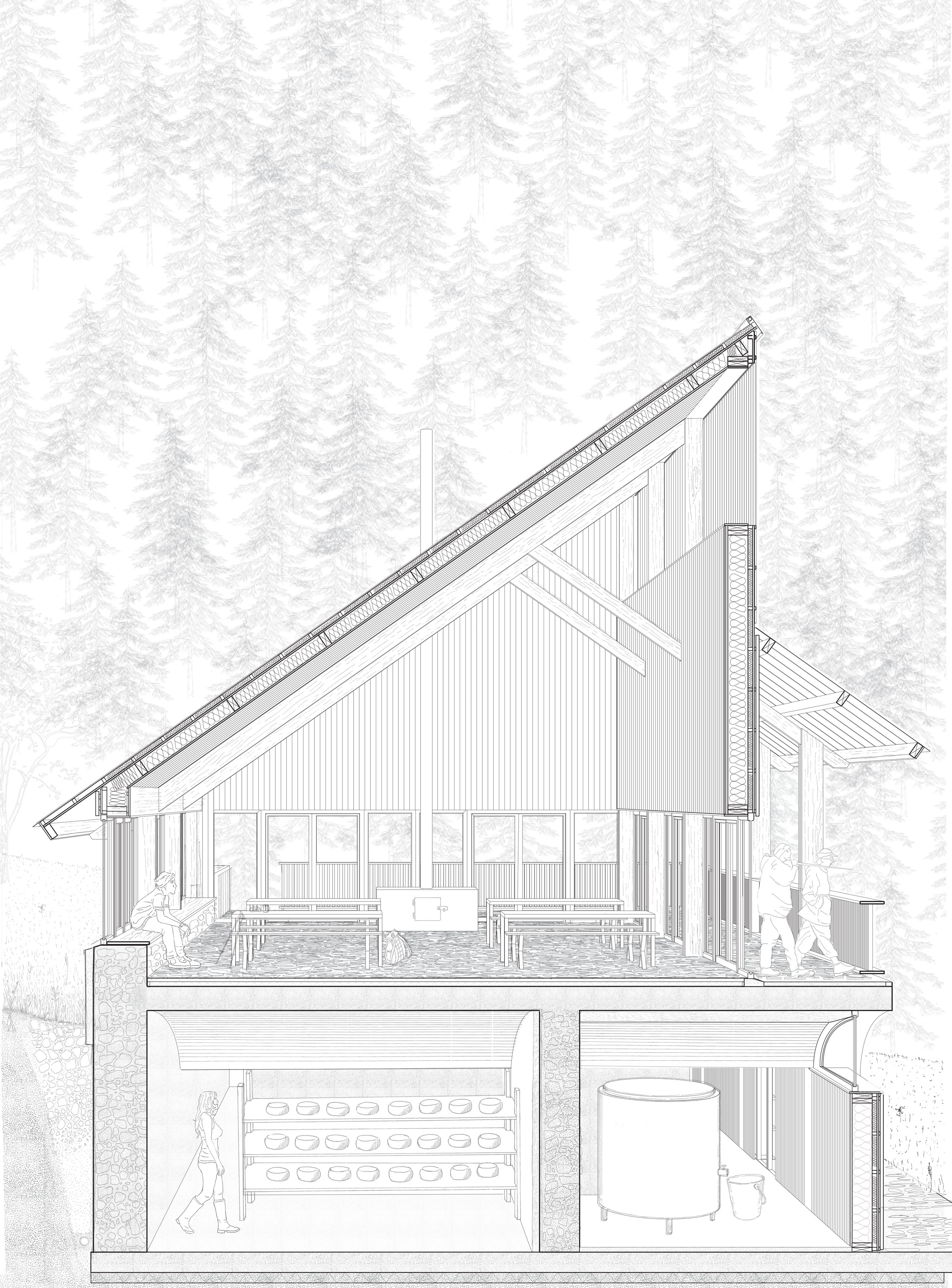
Coupe A-A'

Coupe B-B'

LOCI - Bruxelles
LBARC 2239
2023-2024
VITS Louis

Coupes

1/100



LOCI - Bruxelles
LBARC 2239
2023-2024
VITS Louis

Mixité programmatique et sociale